

Le général Gray, chef des transports américains par voie ferrée, en mission officielle en Suisse = Der amerikanische Eisenbahntransportchef, General Gray, in offizieller Mission in der Schweiz

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - (1945)

Heft 11-12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-777037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

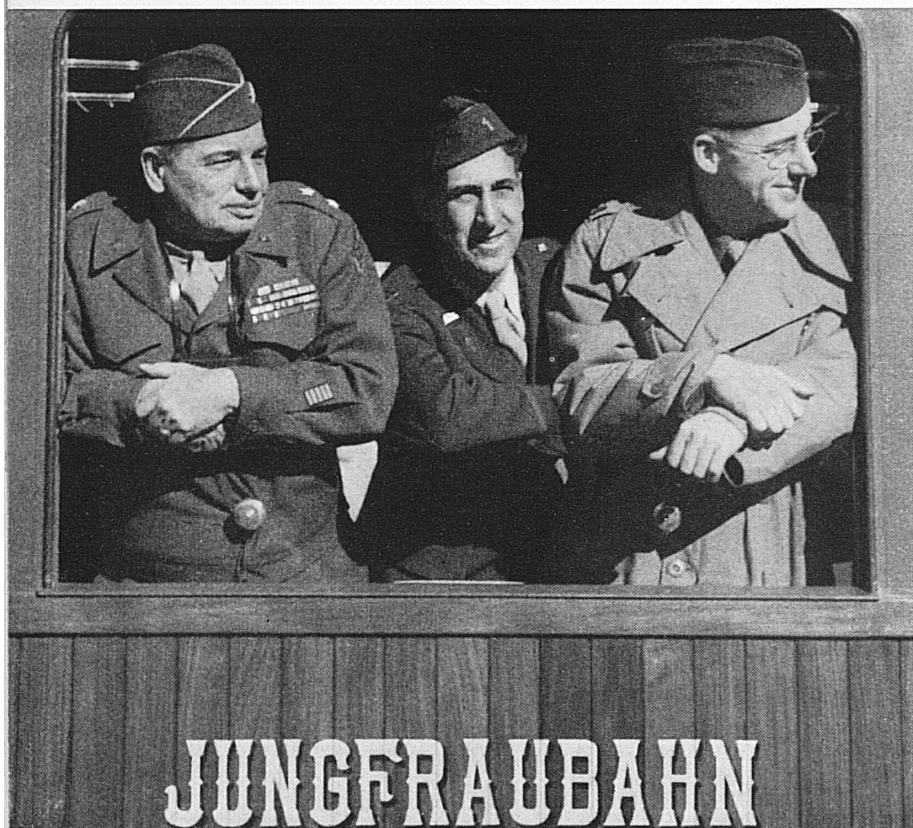
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le général Gray, chef des transports américains par voie ferrée, en mission officielle en Suisse

Der amerikanische Eisenbahntransportchef, General Gray, in offizieller Mission in der Schweiz



De gauche à droite: Le général Gray, le colonel J.-K. Davis et le capitaine J.-T. Hayes. — Von links nach rechts: General Gray, Colonel J. K. Davis und Capt. J. T. Hayes.

En Suisse, le trafic par chemins de fer, qui s'effectue sans accroc, apparaît quasiment miraculeux quand on songe aux conditions de transport dans les pays frappés par la guerre. Les Américains qui voyagent actuellement dans notre pays, ne cessent de s'émerveiller de l'exactitude avec laquelle nos trains circulent et de l'abondance de nos communications ferroviaires.

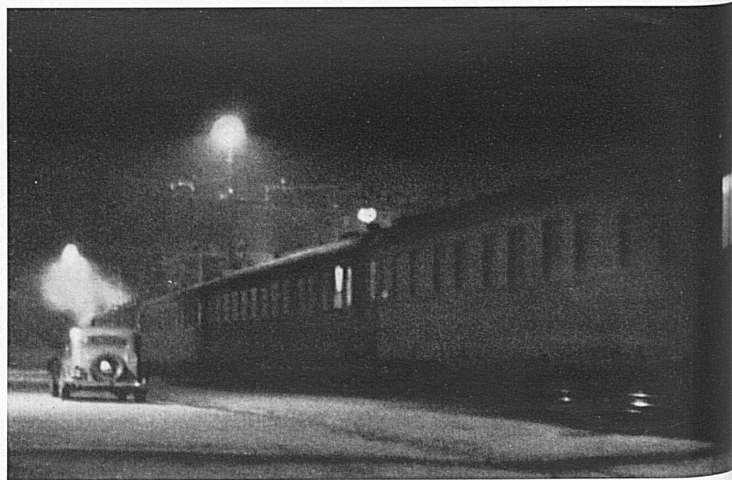
Et cependant, nos C. F. F. sont eux aussi placés devant des problèmes qui ne sont pas faciles à résoudre. Il s'agit, notamment, de reliair de nouveau nos chemins de fer aux lignes du continent et de les rendre aptes à reprendre le trafic des marchandises avec les pays environnants. Mais ces problèmes-là sont étroitement liés aux difficultés que rencontrent les autorités militaires alliées dans les pays occupés; dans bien des cas, la solution de ces graves questions n'est possible que par une étroite collaboration entre nos C. F. F. et les organes alliés compétents.

Au milieu d'octobre déjà, dans le plus grand secret et sans l'affluence d'une foule curieuse, un train spécial transportant les chefs les plus importants de l'Administration américaine des chemins de fer, a parcouru notre pays. Au cours de ce voyage, les personnalités dirigeantes de cette administration américaine et des C. F. F. ont examiné en commun les problèmes des transports les plus urgents en rapport avec la reprise du trafic des marchandises avec l'étranger. Une première prise de contact avec les Américains avait déjà eu pour résultat encourageant la conclusion d'échanges de marchandises entre la Suisse et la Tchécoslovaquie.

Cette seconde conférence, qui s'est déroulée presque exclusivement dans le luxueux wagon-salon du train spécial, avait pour objet un accroissement de nos échanges de marchandises avec la Tchécoslovaquie, sur la base des expériences faites à ce jour, et, d'autre part, la reprise du trafic des marchandises avec le Danemark et l'Allemagne. De plus, les autorités militaires ont promis d'appuyer nos recherches de biens suisses restés en Allemagne. Nos hôtes éminents ont fait preuve, à tous points de vue, d'une grande compréhension à notre égard et ont montré une extrême complaisance au sujet de tous les problèmes en rapport avec notre commerce extérieur. Nous apprécions d'autant plus cette complaisance que nous connaissons les immenses difficultés auxquelles se heurtent les Alliés dans le domaine des transports, tant dans les pays occupés que dans les pays libérés.

Nos hôtes américains ont profité de la possibilité de joindre l'utile à l'agréable et de parcourir les plus admirables contrées de la Suisse dans leur luxueux et confortable train spécial. L'ancien wagon-salon de Goering, qui est équipé de façon à satisfaire les plus difficiles, permet d'ailleurs de jouir en toute quiétude du paysage des plus belles régions de notre pays. Mais les Américains ne dédaignèrent pas d'utiliser nos propres moyens de transport, qui leur permirent de monter bien haut dans nos montagnes. L'excursion qu'ils ont faite au Jungfrauoch, sur invitation de la Direction générale des Chemins de fer fédéraux, leur a laissé des impressions uniques et inoubliables. Les officiers américains furent vivement saisis et enthousiasmés par la splendeur des montagnes, qui, par bonheur, étaient encore embellies par la lumière d'un soleil resplendissant. Et, naturellement, ils n'ont pas caché leur admiration pour les installations techniques de la ligne du Jungfrauoch, la plus haute d'Europe, ce chef-d'œuvre de l'esprit d'invention humaine et de la technique moderne.

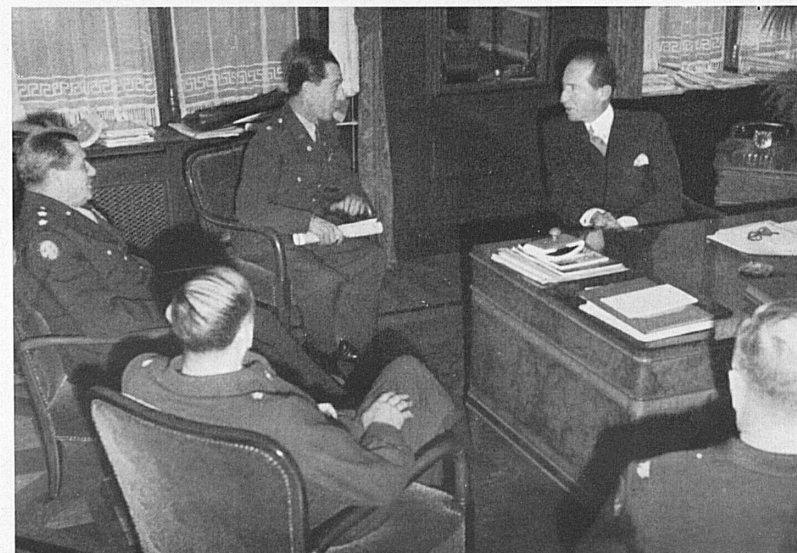
Les officiers de l'Administration américaine des chemins de fer en Europe n'ont eu que des paroles élogieuses à l'égard de l'état de nos moyens de transport, dont la propreté et la précision les a vivement frappés. Ils ont quitté notre pays en promettant de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour activer notre trafic de marchandises avec l'étranger et aussi pour faire bénéficier les peuples d'Europe dans la misère des avantages que peut leur procurer le parfait état de marche de notre réseau de communications. Ils ont reconnu également l'importance que ce dernier pouvait revêtir pour la reconstruction de l'Europe, et nous ont quittés en vrais amis de notre petite patrie. kwe.



Le train spécial dans la gare de Berne, où il stationna une nuit. Les délégués américains ont dormi dans leurs wagons-lits bien que d'excellents hôtels fussent à proximité. — Der Sonderzug im Bahnhof Bern, wo er während einer Nacht stationiert war. Die amerikanischen Delegierten benützten alle ihren Schlafwagen, obwohl gute Hotels sich in der Nähe befanden.

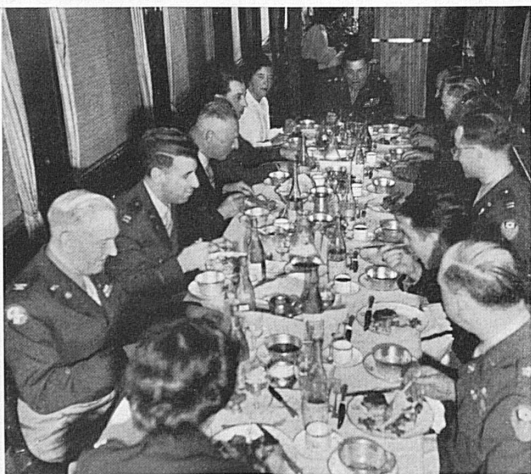
A droite de haut en bas: Dans le luxueux wagon-salon du train spécial. — Conférence dans le train spécial: de gauche à droite, M. Tribelhorn (C.F.F.), le colonel Stoddard, chef du Service des Chemins de Fer de l'Allemagne occupée par les Américains, l'inspecteur en chef des C.F.F. M. Meyer, le colonel Fadden de l'Etat-Major du général Gray. — Sur le Sphinx, le Directeur général des C.F.F., M. Paschoud commente la vue avec le général Gray (à droite). — Le Conseiller fédéral Celio reçoit la délégation américaine.

Rechts von oben nach unten: Im luxuriösen Salonwagen des Sonderzuges. — Konferenz im Sonderzug: von links nach rechts die Herren Tribelhorn (SBB), Colonel Stoddard, Chef des Eisenbahndienstes des amerikanisch besetzten Deutschlands, Oberinspektor Meyer von den SBB, Colonel Fadden vom Stab des Generals Gray. — General Gray (rechts) wird von Generaldirektor Paschoud der SBB (Mitte) die Aussicht von der Sphinx erklärt. — Empfang der amerikanischen Delegation bei Bundesrat Celio.



In aller Stille und ohne staunendes Publikum rollte um die Oktobermitte ein Sonderzug der amerikanischen Eisenbahnverwaltung durch unser Land, in dem die höchsten Chefs des amerikanischen Eisenbahndienstes in der Schweiz reisten. Auf dieser Fahrt wurden zwischen den verantwortlichen Persönlichkeiten dieses amerikanischen Verwaltungszweiges und den Schweizerischen Bundesbahnen die wichtigsten Verkehrsprobleme besprochen, die sich uns im Zusammenhang mit der Wiederaufnahme des Güterverkehrs mit dem Auslande aufdrängen. Eine erste Fühlungnahme mit den Amerikanern führte ja bereits zum vielversprechenden Warenaustausch zwischen der Schweiz und der Tschechoslowakei.

Diese zweite Konferenz, die fast ausschließlich in dem luxuriösen Salonwagen des sechsteiligen Sonderzuges stattfand, diente der Ermöglichung eines noch umfänglicheren Güteraustausches mit der Tschechoslowakei, an Hand der bisher gemachten Erfahrungen, ferner der Wiederaufnahme des Güterverkehrs mit Dänemark und Deutschland. Ebenso wurde uns für die Nachforschungen über die in Deutschland steckengebliebenen Güter eine großzügige Unterstützung durch die amerikanischen Militärbehörden zugesichert. Die hohen Gäste zeigten in allen Dingen ein großes Verständnis und weitgehendes Entgegenkommen für alle Probleme unseres Warenverkehrs mit dem Auslande. Dieses Entgegenkommen wissen wir um so mehr zu würdigen, wenn wir die ungeheuren Schwierigkeiten bedenken, mit denen die Alliierten in den besetzten und befreiten Ländern mit ihren zum größten Teil zerstörten Transportwegen zu kämpfen haben.



Un banquet dans le train spécial. — Bankett im Sonderzug.